

## PASSIFS

# AECO tient la forme

En dépit de la crise, le jeune fournisseur de connecteurs français a poursuivi sa croissance à bon rythme en 2008 et entend même recruter cette année pour accompagner l'élargissement de son offre.

**A**près 1,7 million d'euros en 2006 et 2,6 millions d'euros en 2007, le chiffre d'affaires du fabricant de connecteurs AECO, dont la stratégie repose sur une sorte de concept *fabless* s'appuyant sur un partenariat avec plus de 25 usines asiatiques (voir *EI* n°659), a encore fortement progressé l'an dernier pour atteindre 5,5 millions d'euros (dont 50 % à l'export) grâce, en particulier, à une très bonne fin d'année.

## Un début d'année satisfaisant

La jeune société créée en 2004 semble donc voguer à contre-courant de la crise d'autant que « *le début d'année 2009 a été plutôt satisfaisant avec un très bon mois de janvier en termes de prises de commandes, un mois de février plus calme et un mois de mars aux alentours de +10 %* », se réjouit Eric Salmaslian, directeur commercial d'AECO. Et au terme du premier trimestre 2009, la société présente déjà un portefeuille à hauteur de 2,8 millions d'euros. Pour l'ensemble de l'année 2009, elle se montre toutefois prudente avec un CA prévisionnel de l'ordre de

6 millions d'euros. Plusieurs paramètres expliquent cette bonne forme, à commencer par une quasi-indépendance vis-à-vis du secteur automobile, le Français étant principalement focalisé sur l'industriel, l'électroménager et le grand public (décodeurs). Qui plus est, AECO a opéré un virage stratégique fin 2007. « *De simple fournisseur d'équivalence dans le domaine de la connectique, nous sommes devenus*

*prescripteurs de solutions adaptées aux cahiers des charges de nos clients* », affirme ainsi M. Salmaslian.

Ce changement de cap a été rendu possible grâce à un élargissement de son offre, les connecteurs étant complétés notamment par des câbles assemblés. Par ailleurs, aux connecteurs fils à fils, fils à carte, carte à carte et smart card du début s'ajoutent désormais des connecteurs circulaires de type push-pull



Le métier d'AECO, c'est la connectique. Mais le Français a récemment ajouté une gamme de commutateurs à son offre et prospecte aujourd'hui du côté des diodes électroluminescentes.

pour l'industriel et le médical, ainsi que des borniers. La société étend même son champ d'applications au-delà des connecteurs avec, depuis peu, une gamme de commutateurs en tant que composants simples ou intégrés dans des harnais. AECO prospecte également au niveau des diodes électroluminescentes, non pas sous la forme de composants mais de modules. Les DEL ne devraient toutefois pas encore intégrer l'offre de la société cette année.

Pour appuyer l'élargissement de son offre, AECO a prévu de renforcer ses effectifs en 2009, effectifs qui comprennent déjà six commerciaux et assistants commerciaux, une personne pour la gestion administrative et une autre pour le support technique, sans compter les deux personnes présentes en Malaisie, à Penang, où AECO a ouvert un bureau commercial il y a environ 18 mois. La société va notamment recruter un ou deux commerciaux et renforcer son équipe technique avec une personne supplémentaire. Une troisième personne pourrait également être embauchée en Malaisie. ■

PASCAL COUTANCE

## LOGICIELS ENFOUIS

# L'allemand Sysgo concrétise en virtualisation

Lancée en 2005 sur les marchés de la Défense, de l'aérospatial, de l'industriel, des transports et de l'automobile, la solution de virtualisation PikeOS représente 62 % des ventes de l'éditeur d'outre-Rhin.

**L'**année 2008 a été excellente pour Sysgo et les perspectives sont bonnes sur nos marchés caractérisés par des cycles longs ». C'est en ces termes que Jacques Brygier, vice-président marketing de la société, commente les résultats de l'éditeur allemand connu pour ses deux produits phares : la distribution Linux embarquée ELinOS, dont la version 5.0 a été lancée début mars à l'occasion de l'Embedded World de Nuremberg, et le logiciel de virtualisation PikeOS, solution basée sur un micronoyau temps réel à partitions (voir *EI* n°641). De fait, le chiffre d'affaires de Sysgo, qui ne publie pas de comptes détaillés, aurait grimpé de 40 % l'année dernière, tandis que son résultat opérationnel (EBIT) aurait augmenté de 12 %. Parallèlement les effectifs de la firme, qui dispose de

deux sites hors d'Allemagne (l'un en région parisienne, l'autre à Prague), ont progressé de 15 % et devraient, cette année, taquiner la barre symbolique des cent personnes.

## La certification comme credo

« *Nous réalisons la moitié de notre chiffre d'affaires dans la Défense et l'aérospatial, 30 % dans le domaine des automatismes industriels et les 20 % restants dans l'automobile et le ferroviaire, tous secteurs qui s'intéressent à la fois à Linux et à la virtualisation* », détaille M. Brygier. Mise sur le marché en 2005, la solution de virtualisation PikeOS, dont la dernière version majeure, la version 3.0, a elle aussi été lancée lors de l'Embedded World, représente d'ailleurs aujourd'hui 62 % des ventes de Sysgo. Capa-

ble d'exécuter simultanément sur une même plate-forme matérielle, Linux et divers environnements logiciels temps réel dotés de contraintes de sécurité et de sûreté de fonctionnement différentes, PikeOS a été notamment retenu par Airbus comme plate-forme de référence pour l'équipement avionique certifié DO-178B FSA-NG (*Fly Smart with Airbus New Generation*) de l'A350. « *Dans le domaine de la virtualisation, notre valeur ajoutée réside dans la certification relativement accessible de PikeOS selon des standards comme DO-178B, IEC61508 ou EN50128 et ce, grâce à la compacité (\*) et la modularité du logiciel qui a été conçu dans cette optique dès le départ* », explique M. Brygier. Pour la firme allemande, c'est là que réside la grande différence avec ses concu-

rents directs comme Wind River, Green Hills ou LynuxWorks dont les offres de virtualisation ne seraient, selon Sysgo, que des adaptations de technologies existantes.

Impliqué dans plusieurs projets de recherche européens dans le cadre du 7<sup>e</sup> PCRD (notamment dans le domaine de l'aéronautique, de la sécurité et des systèmes multicœurs complexes), Sysgo est également au cœur du projet VerisoftXT dont l'objectif est d'aboutir à la vérification formelle de PikeOS en vue d'une certification selon les critères communs de sécurité EAL7, un niveau encore jamais atteint par un noyau temps réel. ■

PIERRICK ARLOT

(\*) Le micronoyau temps réel au cœur de PikeOS ne contiendrait pas plus de 5000 lignes de code.